

**La représentation d'attachement chez l'enfant recueilli en Kafala
Etude de cas à travers les narratifs d'enfants âgés de six à douze ans
The representation of attachment in the adopted child
Case study through the narratives of children aged six to twelve**

Hadjila DJERBI^{1,*}, Dr.Messaouda SADOUNI², Pr.Cherifa BOUATTA³
hadjiladjerbi@hotmail.com, zohra_sadouni@yahoo.com, c.bouatta@gmail.com

¹ Laboratoire Interdisciplinaire Santé et Population,
Université Abderrahmane Mira Bejaia-Algerie

^{2,3} université d'Alger 2- Algerie

Receipt date 30-05-2017; Acceptance date : 02-01-2018; Publication date: 01-06-2018

Abstract: Adoption or legal collection (*Kafala*) is a humanitarian act designed to provide the child deprived of a family a favorable family climate to rebuild his broken links with his biological parents. The purpose of this contribution is to analyze the quality of the bonds of attachment that the child collected in *Kafala* can weave with his adoptive parents (*Kafiloune*). The results obtained by six subjects, using the test of history to be completed, coded by the procedure of the cards for the complete of histories, showed that indeed, the legal collection (*Kafala*) in good conditions, is a relevant path for the recovery of attachment links in the child deprived of family. Five of the six tested subjects developed a secure attachment representation. However, the small size of our sample highlights the relevance of another study on a larger sample.

Key words: Adoption, legal collection (*Kafala*), attachment, attachment model, test of stories to be completed, cards for the complete story.

Résumé : L'adoption ou le recueil légal (*Kafala*) est un acte humanitaire destiné à assurer à l'enfant privé de famille un climat familial favorable pour reconstruire ses liens rompus avec ses parents biologiques. L'objectif de cette contribution est d'analyser la qualité des liens d'attachement que l'enfant recueilli en *Kafala* peut tisser avec ses parents adoptifs (*Kafiloune*).

Les résultats obtenus par six sujets, à l'aide du test d'histoire à compléter, codés par la procédure des cartes pour le complètement d'histoires, ont montré qu'effectivement, le recueil légal (*Kafala*) dans des bonnes conditions, est une voie pertinente pour la récupération des liens d'attachement chez l'enfant privé de famille. Cinq sujets testés sur les six ont élaboré une représentation d'attachement sécuritaire. Cependant, la taille réduite de notre échantillon, met en évidence la pertinence d'une autre étude sur un échantillon plus large.

Mots clés : Adoption, recueil légal (*Kafala*), attachement, modèle d'attachement, test d'histoires à compléter, cartes pour le complètement d'histoires

* Corresponding author

Introduction :

L'adoption est un acte humanitaire par lequel se satisfont deux besoins fondamentaux; le besoin d'aimer et de protéger autrui et le besoin d'être aimé et d'être protégé. C'est à travers cet acte que se réalise une rencontre entre les parents en quête d'un désir de parenté et les enfants privés de parents biologiques, à la recherche d'un substitut qui pourra subvenir à leurs besoins vitaux, à savoir le besoin de sécurité. Cependant, puisque la planification du projet de cette rencontre se fait par les parents, sa réussite dépendra donc de la capacité de ces derniers à répondre aux besoins de l'enfant recueilli et le type de relation tissé avec lui. Pour sa part, l'enfant qui est prédisposé génétiquement à se rapprocher d'un adulte ne cesse également de signaler ses désirs d'être protégé et de renouer de nouveau ses liens rompus. Ceci dit, la préoccupation de l'enfant adopté au sein de sa nouvelle famille est la recherche d'une proximité confiante sur laquelle il pourra compter lors de sa détresse. La satisfaction de ce besoin procure à l'enfant une réassurance émotionnelle envers ses parents adoptifs, ce qui va lui permettre de construire des liens affectifs avec eux.

Selon la théorie de l'attachement développée par John Bowlby (1907- 1990), les liens affectifs, appelés liens d'attachement, sont des facteurs importants dans le développement de l'individu, en soulignant que toute insatisfaction du besoin d'être protégé fragilise les liens d'attachement et entrave le développement harmonieux de la naissance à l'âge adulte. La théorie précise que les expériences relationnelles pendant l'enfance s'intériorisent et se développent sous forme de modèles appelés modèle interne opérant (MOI) que l'individu utilisera par la suite pour la représentation de soi et d'autrui, afin d'anticiper toutes réactions de l'autre et pour explorer également les différents milieux qui l'entourent.

Il existe différents modèles que la théorie d'attachement qualifie de : sécurisé, évitant, ambivalent et désorganisé. Le modèle sécurisé s'installe chez l'enfant qui reçoit des réponses successives et adéquates à ses besoins de la part de ceux qui prennent soins de lui. L'évitant est élaboré chez l'enfant ayant des parents peu disponibles psychologiquement, qui rejettent ses signaux lors de sa détresse. Cet enfant devient peu confiant, ce qui l'oblige à minimiser l'expression de sa détresse. Contrairement à l'évitant, le modèle ambivalent se caractérise par une tendance à maximiser l'expression des besoins afin d'obtenir des réponses, étant donné que l'enfant a intériorisé des types de relations avec des parents qui sont peu sensibles, préoccupés et qui répondent d'une manière inadéquate à ses besoins. Le modèle désorganisé, quant à lui, se construit chez l'enfant ayant reçu des réponses inappropriées de la part des parents imprévisibles qui sont à la fois source de sécurité et d'alarme. A cet effet, l'enfant intériorise un type de relation désorganisé, marqué par la peur de chaque personne qui devrait lui procurer la sécurité (Barco et Florin, 2008 ; Guédeney. N., 2010 ; Guédeney et Leblanc, 2009 ; Terono, 2007).

L'objectif de cet article est d'analyser à travers la représentation d'attachement, la qualité des modèles internes opérants des enfants adoptés au sein d'une société où l'adoption plénière appelée (*Tabani*) est prohibée par la loi et la foi. Une société qui ne reconnaît aucune filiation hors mariage légitime. Cependant, pour préserver les intérêts des enfants privés de famille, le législateur algérien recourt au recueil légal défini par la (*Kafala*) qui est « l'engagement de prendre bénévolement en charge l'entretien, l'éducation et la protection d'un enfant mineur, au même titre que le ferait un père pour son fils. Il est établi par acte légal. » (Laiche, 2007, p. 57)..

Problématique

Bien que l'adoption soit un phénomène enraciné dans l'histoire de l'humanité, la réflexion scientifique sur la réussite ou l'échec de l'adoption des enfants n'a vu le jour qu'après la reconnaissance de l'importance des liens affectifs dans la construction et le développement de la personnalité des individus.

Un grand intérêt a été porté à la problématique de l'adoption par la théorie de l'attachement. Cette théorie développée par Bowlby (1907 – 1990), postulant que le lien affectif ou lien d'attachement est un besoin primaire. Tout enfant est prédisposé génétiquement à rechercher la proximité physique d'un adulte afin de garantir sa survie. A cet effet, plusieurs études sont menées pour décrire la qualité des liens d'attachement tissés entre l'enfant adopté et ses parents adoptifs, déterminer les facteurs influençant le projet de l'adoption de l'enfant et contribuer à la réussite de ce projet.

Les résultats des études menées sur le développement des enfants placés en institution par (Dozier, M., Zeanah, CH., Wallin, A., et Shaffer C., 2012 et Moutassem Mimouni, B., 2008 et 2012) ont montré que l'institution ne peut assurer des soins adaptés aux besoins des enfants placés. Alors que le placement de ces derniers dans des familles d'accueil ou d'adoption pourra garantir leur développement harmonieux. L'idée, étant que ces familles peuvent réduire les carences affectives héritées dans les institutions, en créant un climat favorisant l'établissement des liens solides entre l'enfant et les membres de sa nouvelle famille.

Ainsi, les résultats de l'étude menée par Euillet et ses collaborateurs (2008) sur la représentation d'attachement des enfants accueillis et des enfants adoptés ont indiqué que 60% des enfants adoptés ont une représentation d'attachement sécurisé. Les résultats obtenus par Singer en 1985, (cité par Euillet, S., Spencer, R., Troupel-Cremel. O., Fresno, A. et Zaouche-Gaudron, C., 2008) ont confirmé également que les enfants adoptés par la voie nationale (dans le même pays) réussissent à reconstruire des liens d'attachement de type sécuritaire avec les parents adoptifs. Ce qui a été traduit par 26% d'enfants ayant un attachement insécure.

La méta-analyse de Van Ijzendoorn et Juffer, (2006), citée par (Guédeney et Dugravier, 2010) a conclu que l'adoption a un effet positif sur la reconstruction des liens d'attachement, ce qui a été confirmé par la différence significative soulignée par rapport à la sécurité des liens d'attachement des enfants adoptés et ceux restés en institutions. Les études menées par Juffer et Rosenboom, (1997) et Ponciano, (2010) cité par (De Theux-Heymans, M- N., Stievenart, M., et Roskama, I., 2013) ont démontré notamment que les enfants adoptés ont présenté un pourcentage similaire à celui présenté par les enfants biologiques pour ce qui est de l'attachement.

Les résultats présentés à travers ces différentes études indiquent que l'enfant adopté peut reconstruire des liens d'attachement avec les membres de sa nouvelle famille. Ces résultats précisent également que la distribution des types d'attachement chez ces enfants semble être comparable à celle de la population de tout-venant, dont l'attachement de type sécuritaire fut le plus fréquent 60%, 20% pour l'évitant, 10% pour l'ambivalent et 10% pour le désorganisé. (Guédeney. N., 2010)

Dès lors, notre questionnement se formule comme suit : peut-on trouver la même distribution chez les enfants adoptés au sein d'une société où l'adoption définie comme acte de filiation semblable à celui d'une filiation de sang est prohibée par la loi et la foi, une société qui ne reconnaît aucune filiation hors du mariage légitime ?

Méthodologie

1- Outils et méthode

Pour déterminer les types d'attachement aux parents que les sujets ont construit au cours de leur adoption, la littérature nous propose deux voies ; une au niveau comportemental et l'autre au niveau représentationnel.

Dans notre étude et en fonction de l'âge des sujets participants (7 à 11 ans), nous optons pour le niveau représentationnel. Nous interrogeons la qualité des représentations des expériences relationnelles avec les parents adoptifs. Etant donné que dès la première année de la vie, l'enfant intériorise toutes les expériences d'attachement aux parents et construit des modèles qui lui serviront comme guide dans toutes ses relations interpersonnelles au cours de sa vie. Nous avons choisi à cet effet la voie de la narration qui est considérée comme une « voie royale » vers le monde interne (Zaouche-Gaudron, Pierrehumbert, 2008). La production narrative serait ainsi affectée par les représentations que le sujet a de soi et d'autrui dans le domaine relationnel. (Pierrehumbert et M. Ibañez, 2008)

Ainsi, nous avons opté pour le « test d'histoire à compléter » qui est la version francophone de l'ASCT (Attachment Story Completion task) de Inge Bertherton, codées par la procédure de Cartes pour le complètement d'histoires » CCH développées par (Miljkovitch, Pierrehumbert, Karmaniola et Halfon, 2003; Miljkovitch, Pierrehumbert, Bertherton&Halfon, 2008)

Le test d'histoire à compléter est un test projectif qui permet d'étudier la qualité des représentations d'attachement chez l'enfant à travers la production d'un narratif par l'enfant, en manipulant des figurines ou des poupées représentant des membres de famille. L'ASCT a été élaboré en 1990 par Inge Bertherton et Ridgeway, en se basant sur les travaux concernant le jeu symbolique, ainsi que les résultats des travaux de Main et ses collaborateurs obtenus au test de l'anxiété de séparation (SAT) dont les résultats ont révélé une corrélation significative entre les réponses des enfants au SAT et leurs comportements d'attachement à la mère.(Bertherton, 2008).

Le test est relativement standardisé avec un matériel composé : des personnages d'une famille ; un père, une mère, une grand- mère et deux enfants de même sexe de l'enfant sujet, soit deux filles ou deux garçons, une table et des chaises ainsi qu'une vaisselle pour fêter l'anniversaire, à ceux-ci s'ajoutent une voiture, un rochet, un tapis vert représentant un gazon et un lit. A l'aide de ce matériel, que l'enfant testé construit une suite de cinq histoires de vie quotidienne. L'examineur de sa part doit débiter chaque histoire par une scène qui pourra stimuler le système d'attachement de l'enfant.

La procédure débute par une histoire d'échauffement dont les résultats ne seront pas pris en considération lors du codage. C'est l'histoire de la fête d'anniversaire du personnage auquel l'enfant- sujet peut s'identifier. Celle-ci se poursuit directement par les cinq amorces d'histoires dont la première contient la scène du verre de jus renversé par l'enfant sur la table du déjeuner. La deuxième se déroule autour de la blessure de l'enfant dans le parc. La troisième contient le scénario du monstre dans la chambre de l'enfant, et les deux dernières se focalisent sur la séparation et les retrouvailles des parents lors de leur déplacement en voyage.

Pour chaque histoire, l'examineur doit d'abord présenter le matériel de la séquence, puis introduire à l'histoire d'une manière à inciter l'enfant à poursuivre la narration en lui donnant la consigne ; « montre-moi et dis-moi ce qui va se passer ensuite ». L'examineur

peut notamment relancer verbalement la narration qu'elle soit verbale ou scénique en comptant environ 3 minutes pour chaque histoire (Miljkovitch, 2008).

Toutes les scènes doivent être filmées par l'examineur et le contenu de la narration sera codé d'une manière globale pour l'ensemble des cinq histoires construites. Ceci dit que, le codeur doit visionner le contenu des cinq histoires à la fois avant d'entamer le codage. La procédure du codage se fait à l'aide de 65 cartes appelées « Cartes pour le complètement d'histoires ». Chaque carte contient des affirmations sur le sujet au moment de la narration ou sur les histoires racontées. Ces cartes seront triées par le codeur après la première vision du contenu des histoires en trois piles en mettant des étiquettes à chaque pile (vrai, ni vrai ni faux, faux). A la deuxième vision, les cartes des deux piles vrai et faux seront triées et détaillées également en trois piles (très vrai, assez vrai, plutôt vrai que faux) pour la pile vraie et (plutôt faux que vrai, assez faux, très faux) pour la pile faux et sans toucher les cartes sélectionnées dans la pile (ni vrai ni faux). On obtient au total sept piles étiquetées (très vrai, assez vrai, plutôt vrai que faux, ni vrai ni faux, plutôt faux que vrai, assez faux et très faux). Cette étape appelée (tri simple) s'achève par l'inscription des scores obtenus sur une feuille de codage, allant de sept points pour la pile très vrai à un point pour la pile très faux. Les scores obtenus permettent d'évaluer les caractéristiques du jeu ainsi que le contenu des représentations spécifiques à travers deux versions d'échelle. La première contient sept échelles qui sont : la collaboration, la représentation du soutien parental, le narratif positif, l'expression d'affect approprié, la réaction à la séparation, distance symbolique, la faible compétence narrative. La deuxième comprend : la mentalisation, la parentalité et la résolution. Chaque échelle contient un ensemble d'items précisés par la procédure. La dernière étape, le (tri forcé) des cartes se fait sur une base d'un nombre déterminé pour chaque pile des sept piles triées (5 cartes seulement pour la pile de très vrai, 8 cartes pour la pile assez vrai, 12 cartes pour la pile plutôt vrai que faux, 15 cartes pour la pile ni vrai ni faux, 12 cartes pour la pile plutôt faux que vrai, 8 cartes pour la pile assez faux et en fin 5 cartes pour la pile très faux). Les scores obtenus sont également inscrits sur une feuille de cotation afin d'évaluer le degré de ressemblance avec les quatre prototypes de la population de référence mentionnée dans le manuel élaboré par Miljkovitch, (2008). La population contient 187 enfants francophones ne présentant pas de problèmes particuliers. Les prototypes sont : le prototype sécurisé, le prototype désactivé, le prototype hyper activé et le prototype désorganisé. Et pour transformer les données quantitatives en données qualitatives, l'utilisation de la méthode de seuil est conseillée par l'auteur du manuel en privilégiant la désorganisation puis, la sécurité et après avoir transformé bien évidemment les scores bruts obtenus pendant le codage en format « T ». Le format « T » est une procédure statistique qui consiste à ramener tous les scores (indices) à une même moyenne et à un même écart-type. (Miljkovitch, 2008).

Le contenu d'un narratif d'un sujet sécure se caractérise par une construction cohérente, sans restriction. Les aspects des histoires sont décrits comme positifs ou négatifs et toutes les émotions sont évoquées. En revanche, le désorganisé présente un contenu peu cohérent, en décrivant des événements catastrophiques, il n'arrive pas à déployer des stratégies d'attachement cohérentes pour faire face à la stimulation de son système d'attachement. (Miljkovitch, et al., 2008 ; De Theux-Heymansb, et al., 2013).

2- Les sujets de l'étude

Les sujets de notre étude sont des enfants nés sous X. Nous avons exclu les enfants adoptés par un lien de parenté (adoption intrafamiliale) et ceux recueillis après l'âge de six mois. Etant donné qu'avant l'âge de six mois, l'enfant n'a pas encore constitué un pattern d'attachement proprement dit, ce qui permet par la suite aux parents adoptifs d'être des figures principales et éliminer toute probabilité de trouble d'attachement lié au vécu dans

l'institution. Les enfants inclus sont également âgés de 7 à 11 ans. C'est la période où l'enfant fait preuve d'une stabilité dans les types de représentation, d'une capacité de verbalisation et d'une confrontation avec un milieu extra familial. Ce sont des enfants auxquels on a révélé leurs origines avant l'âge de scolarisation. Nous avons exclu tout enfant présentant un handicap ou un trouble chronique qui pourra avoir un effet sur la narration au cours de la passation du test.

Tableau N°1 : Tableau récapitulatif des caractéristiques des sujets

Sujet	Age d'adoption	Age actuel	Niveau scolaire
A	3 mois	9 ans	4 ^{ème} AP
B	3 mois	9 ans	4 ^{ème} AP
C	1 mois	7 ans	2 ^{ème} AP
D	3 mois	9 ans	4 ^{ème} AP
E	1 mois	11 ans	1 ^{ère} AM
F	3 mois	10 ans	5 ^{ème} AP

3- Résultats

3-1-Présentation des résultats selon les échelles

3-1-1- Les résultats selon la formule à 7 échelles

Nous présentons à travers le tableau ci-dessous l'ensemble des résultats obtenus par les sujets à la formule de 7 échelles

Tableau N°2. Scores « T » des sujets à la formule à 7 échelles

	A	B	C	D	E
Collaboration	61.66	65.32	60.09	41.81	23.52
Représentation du soutien parental	49.57	51.01	61.16	60.43	48.84
Narratif positif	47.24	61.78	66.97	53.47	42.05
Expression d'affect approprié	42.50	44.77	53.86	31.14	28.86
Réaction à la séparation	54.20	46.20	40.20	34.20	38.20
Distance symbolique	59.68	40.86	54.30	40.86	46.24

Nous constatons à travers ces résultats, qu'à l'exception du cas (E) qui a obtenu des scores faibles aux échelles de collaboration : expression d'affect approprié, réaction à la séparation, (T score < 40) et des scores moyens aux autres échelles (40 < T score < 60), un score élevé à la faible compétence narrative, tous les autres cas ont obtenu des scores soit bons (T scores > 60) soit moyens (40 < T scores < 60) pour l'ensemble des sept échelles, sauf pour le cas (D) qui obtient un score faible à l'échelle d'expression d'affect et l'échelle de la réaction à la séparation, ainsi que le cas (F) qui présente un score faible à l'échelle de distance symbolique et également à l'échelle de la réaction à la séparation.

3-1-2-Les résultats selon la formule à 3 échelles

A travers le tableau suivant nous présentons les résultats obtenus par l'ensemble des sujets à la formule à 3 échelles.

Tableau N° 3. Score « T » des sujets à la formule à 3 échelles						
	A	B	C	D	E	F
Mentalisation	64.15	65.14	63.17	45.34	30	58.21
Parentalité	54.05	52.68	55.43	58.9	51.30	61.61
Résolution	47.80	65.69	62.43	55.93	45.36	60.81

Tableau N° 4 : Tableau des Q score, obtenus par chaque sujet, pour chaque typologie d'attachement				
Sujet	Désorganisé (>65)	Sécurisé (>45)	Désactivé	Hyper activé
A	50.21	58.98	38.98	48.98
B	39.95	62.04	39.64	46.17
C	42.15	58.72	43.80	49.78
D	48.74	45.44	58.94	48.98
E	59.49 (<65)	25.02 (<45)	75.06 >	43.76
F	38.73	55.66	47.95	36.54

Les présents résultats indiquent que les sujets (A, B, C) ont obtenu de bons résultats à l'échelle mentalisation, (T score > 60). Ceci indique une sécurité d'attachement même s'ils ont obtenu des scores moyens aux échelles de parentalité et résolution, (40 < T score < 60). Le sujet (F) qui a obtenu un score moyen à l'échelle de mentalisation est également sécurisé, étant donné que les résultats aux échelles de parentalité et résolution sont bons également, ce qui l'éloigne de la catégorie insécure. Pour le sujet (D) nous constatons que le score de la mentalisation est proche de la limite inférieure (score T = 45.34) mais il s'éloigne de la catégorie ambivalent et désorganisé puisque les scores de la parentalité ainsi que la résolution ne sont pas faibles et s'écartent également de la désactivation dont le résultat de la mentalisation doit être faible. Par contre le sujet (E) qui a obtenu un score faible à l'échelle de mentalisation, (T score < 40) et un score moyen aux échelles de parentalité et résolution, indique que le sujet est de la catégorie évitant. (Pierrehumbert et Ibanez, 2008).

3-2- Présentation des résultats selon le prototype d'attachement

Nous présentons les résultats obtenus aux prototypes d'attachement à travers ce tableau récapitulatif de l'ensemble des sujets et pour chaque prototype d'attachement. En commençant par la désorganisation comme nous le suggère Miljkovitch dans la procédure de la (CCH) puis la stratégie primaire la (sécurité) et enfin les deux stratégies secondaires (la désactivation et l'hyper activation du système d'attachement).

Les résultats présentés à travers ce tableau nous révèlent que la désorganisation n'est pas présente chez l'ensemble des sujets, ce qui est justifié par les scores « T » inférieurs à 65 à la colonne de désorganisation. Par contre, nous constatons que cinq sujets (A, B, C, D, F) sur les six relèvent d'un modèle d'attachement Secure, étant donné que les scores « T » sont également supérieurs à 45. Pour le sujet (E), le score « T » est inférieur à 65 pour le type de désorganisation et en même temps inférieur à 45 pour le type de sécurité. Ceci indique que le sujet relève du type insécure évitant, étant donné que le score de désactivation

est plus élevé que le score d'hyper activation (75.06 de type désactivé > 43.76 de type hyper activé).

On déduit à travers ce tableau que les résultats obtenus sont cohérents avec la combinaison des scores retrouvés soit à la formule à 3 échelles ou à la formule à 7 échelles.

3-3-Analyse des résultats.

Les résultats obtenus à travers la cotation de CCH ont indiqué que tous les enfants ont pu construire une représentation d'attachement de type Sécure, à l'exception du sujet (E) qui a développé le type évitant.

3-3-1-Les sujets de type sécure

Le sujet (A) est un enfant âgé de 9 ans, né sous X et adopté à l'âge de 3 mois par un couple dont le père est stérile. Très motivés par le désir de parenté, le couple décide d'adopter un enfant. L'arrivée de ce dernier au sein de la famille a été un grand événement, car il a comblé un grand vide et a animé la vie du couple, et ce malgré le désaccord de certains membres de la famille. Cet enfant est dynamique, sensible, éveillé, attaché aux parents, parfois drôle et turbulent comme le décrit la maman. Il a accepté facilement de participer au jeu et entre aisément en relation avec nous. Très enthousiaste, complète les histoires avec fluidité sans aucune réticence et le récit était très cohérent. A la scène de séparation, l'enfant exprime des affects appropriés à la situation sans exagération. Au retour des parents, l'enfant est décrit comme joyeux est réconforté, ce qui apparaît dans les scores obtenus aux échelles de mentalisation, de résolution, de collaboration, et le narratif positif. La combinaison entre les scores obtenus à la cotation du test et la description des comportements de l'enfant soit à l'entretien anamnestique ou au cours du jeu nous indique que ce sujet a pu construire un modèle d'une relation sécurisante avec ses parents adoptifs. Les parents ont rempli leur fonction de base de sécurité pour cet enfant et lui ont permis de renouer ses liens rompus.

Le sujet (B) est un enfant âgé de 9 ans, né sous X, a été adopté à l'âge de 3 mois par un couple jeune et stérile. L'enfant a été bien accueilli par toute la famille ; grand- parents, oncles, tantes, cousins et cousines également. Tous déploient de grands moyens pour satisfaire les différents besoins de cet enfant, nous raconte la maman. L'enfant est souriant, semble heureux dans sa famille, gentil, serviable, a de bonnes relations avec ses camarades de classe. Il est également doté de bonnes aptitudes verbales et maîtrise trois langues. Pendant la passation du test, l'enfant n'était pas menacé par les thèmes proposés, aucune réticence n'a été marquée. Au contraire, il avait un accès libre à l'ensemble de ses représentations. Le bon résultat de l'échelle de la collaboration, le confirme. Il a pu dénouer les problématiques proposées en maîtrisant ses émotions. Les scores positifs obtenus font preuve d'une grande capacité de comprendre et d'interpréter les comportements des personnages évoqués dans les scènes de l'épreuve d'une manière cohérente. Les parents sont présentés comme disponibles et sensibles aux besoins de l'enfant qui est très rassuré, heureux et confiant. Les résultats du test ainsi que les comportements de l'enfant confirment qu'il a construit des représentations internes de ses expériences relationnelles avec ses parents adoptifs d'une manière sécurisante.

Le sujet (C), est un enfant âgé de 7 ans, né sous X a été adopté à l'âge d'un mois par un couple stérile. L'enfant est accueilli chaleureusement par la famille élargie. Une grande fête a été organisée à l'occasion de son arrivée au sein de la famille. Il est très sociable, gentil, éveillé, brillant en classe. Il a manifesté une grande volonté de participer au jeu. Les résultats obtenus révèlent que le sujet a intériorisé des modèles de relation avec des parents sécurisants. Ceci lui a permis d'élaborer un narratif cohérent, structuré et aucun événement

négligé n'est introduit. Toutes les problématiques évoquées ont connu un dénouement positif. Les parents sont représentés comme affectueux, disponibles et réconfortants. L'enfant est décrit également comme heureux et confiant, il peut compter sur sa base de sécurité lors de détresse et peut également gérer ses émotions.

Le sujet (D), est un enfant âgé de 9 ans, né nom X et a été adopté à l'âge de 3 mois par un couple stérile. L'arrivée de l'enfant a été un grand bonheur pour les parents qui n'ont épargné aucun effort pour lui offrir une très bonne éducation pour le voir réussir dans sa vie. Il est dynamique, souriant mais peu sociable et méfiant. Pendant la passation du test, nous avons remarqué que l'enfant était timide, les histoires ne sont complétées que par des relances. Néanmoins, cela n'a pas empêché l'enfant de construire un narratif cohérent et constructif et aucun thème négatif n'a été introduit. Les parents ont été présentés par le sujet comme disponibles, sensibles et sécurisants. D'autre part, l'enfant est présenté comme joyeux et chaque problématique a trouvé une résolution appropriée. Cependant, nous constatons que le sujet a marqué des scores négatifs à l'échelle de l'expression d'affect approprié, ainsi qu'à la réaction à la séparation et à la limite inférieure de la moyenne pour la mentalisation. Ceci indique que la capacité de l'enfant à évoquer et contenir ses émotions reste limitée. Les résultats présentés nous confirment que le sujet a intériorisé un modèle d'une relation sécurisante avec ses parents adoptifs, même s'il montre parfois des attitudes peu désactivées. Ces attitudes peuvent être expliquées par le style d'éducation que l'enfant reçoit de la maman qui souhaite voir son fils réussir dans la vie. Dans l'entretien anamnestique, la maman a dit : « des fois, je ne veux pas répondre à tous ses besoins pour qu'il devienne un homme fort et indépendant ».

Le sujet (F) âgé de 10 ans, est né également sous X et a été adopté à l'âge de 3 mois par un couple stérile. Après la confirmation de leur infertilité, le couple reçoit des propositions de leurs proches pour une adoption intrafamiliale, mais la maman refuse et préfère adopter un enfant né sous X. Cependant, certains membres de la famille ont déclaré leur désaccord comme nous l'a révélé la maman. Le sujet (F) est d'une ressemblance étonnante avec sa mère adoptive, il est bien éduqué, posé, brillant en classe, aimé par ses camarades de classe ainsi que ses enseignants et ses voisins. A la passation du test, le sujet comprend facilement la tâche. Très enthousiaste, il complète les histoires avec fluidité. Toutes les problématiques évoquées ont trouvé des dénouements positifs, aucun événement négatif n'a été introduit dans la narration qui était cohérente et structurée. Les parents sont présentés comme affectueux, très sensibles et réconfortants. Au moment de détresse, l'enfant est confiant, capable de gérer ses émotions en exprimant des affects appropriés à chaque thème évoqué, comme en témoignent les scores élevés à l'échelle de parentalité et résolution et les scores moyens aux autres échelles. La combinaison des résultats obtenus ainsi que les renseignements enregistrés à l'entretien anamnestique nous permettent de dire que le sujet a vécu des expériences relationnelles sécurisantes avec ses parents adoptifs (mère, père et grand-mère). Ainsi, l'enfant a construit des modèles d'attachements de type sécure confirmé par le score élevé du prototype sécure au Q-scores.

3-3-2-Le sujet évitant

Le sujet (E) âgé de 11 ans, est un enfant né sous X, adopté à l'âge d'un mois par des parents stériles. Une grande fête est organisée à l'occasion de son accueil. L'enfant représente un grand bonheur pour la famille et crée un changement positif dans la vie du couple comme l'a révélé la maman. C'est un enfant calme, timide, peu actif, réservé qui ne demande pas souvent de l'aide selon la maman. Pendant le jeu, l'enfant était mal à l'aise, parfois anxieux, peu collaborateur. Son engagement paraît superficiel. Il ne complète l'histoire que sous les encouragements. L'expression de ses émotions est souvent inhibée. A

la séparation, il n'active pas vraiment le système d'attachement et aux retrouvailles il est peu expressif. Ce que témoignent les résultats négatifs aux échelles de collaboration, expression d'affects appropriés, réaction à la séparation et à la mentalisation et également le résultat positif à la faible compétence narrative. Les comportements du sujet pendant le jeu expliquent son incapacité de représenter ses émotions, ce qui est illustré également à travers le score faible à l'échelle de la mentalisation. Cet enfant qui n'est pas capable de rapporter des événements négatifs, évite tout ce qui active des émotions négatives afin de minimiser les besoins d'attachement. C'est un enfant qui a enregistré un modèle d'une relation qualifié comme évitant avec une figure d'attachement peu disponible émotionnellement, rejette les signaux en sous estimant ses besoins de proximité. Cette incapacité de développer un attachement sécurisé avec les parents adoptifs, même si l'adoption était précoce, pourrait s'expliquer par l'exigence du besoin de proximité d'un bébé qui a subi des ruptures de liens dès sa naissance et la sensibilité d'une maman adoptive épuisée par les séquelles de l'infertilité. Comme nous l'a exprimé la maman pendant l'entretien anamnestique : « Quand je l'ai eu c'était une surprise ». « Pendant la fête que j'ai organisé à l'occasion de son arrivée, j'étais dans l'euphorie, je ne savais pas où me situer..., j'ai réalisé un rêve que je pensais qu'il était hum..., c'est-à-dire irréalisable. Quand je le vois, je me disais c'est une réalité j'ai un enfant, je suis restée tel que, comme si dans les nuages je planais seulement... ». En pleurant elle disait « Mais les premiers temps je pleurais beaucoup, je pensais à la maman, comment elle a pu abandonner son enfant, qu'est ce qu'elle devient sans lui ? Mais avec le temps j'ai accepté, Dieu merci, il m'a comblé le vide ». Elle ajoute : « Mais je pensais toujours à l'avenir, aux questions qu'il va me poser sur son identité. » Les rejets des signaux de l'enfant par la mère peuvent s'expliquer également par l'insatisfaction de son désir en ce qui concerne le sexe de l'enfant. La maman a raconté qu'elle a cédé au choix de son mari en détriment de son souhait. Et elle a directement pensé de concrétiser son souhait au cours de leur deuxième projet dans l'avenir.

4-Discussion

Les résultats obtenus par les sujets à travers le « test d'histoires à compléter » nous indiquent que les quatre prototypes de l'attachement décrits dans la littérature (Miljkovitch *al.*, 2003) ne sont pas représentés. Nous remarquons en effet, l'absence des prototypes de l'attachement ambivalent et désorganisé. D'autre part, nous constatons que cinq sujets sur six (84%) ont une représentation d'un attachement de type sécurisé, et un seul sujet (16%) avec un attachement de type évitant.

La distribution des types d'attachement dans cette étude diffère de celle décrite dans la littérature pour le test « situation étrange » dans une population tout-venant, dont l'attachement de type sécurisé est le plus fréquent 60%, 20% pour l'évitant, 10% pour l'ambivalent et 10% pour le désorganisé. (Guédeney. N., 2010) et diffère aussi des autres études menées sur l'attachement des enfants adoptés dans d'autres sociétés. L'étude menée sur les enfants adoptés au Chili, utilisant le test d'histoires à compléter, a enregistré 60% de type sécurisé et 40% de type insécurisé (Rosario. S. et Andrés. F., 2009). L'étude d'Euillet et al. (2008) qui a noté 60% de sécurisés et 16% d'évitants et 24% des désorganisés et l'étude de Singer et al. (1985) qui a montré que 20% des enfants adoptés par voie nationale et 30% des enfants adoptés par la voie internationale ont une représentation d'un attachement de type insécurisé. (Euillet et al, 2008)

Nos résultats indiquent que l'enfant recueilli en Kafala peut reconstruire des liens d'attachement avec ses parents adoptifs. Le nombre élevé des sujets au prototype sécurisé révèle que ces derniers ont pu construire, à partir des interactions qu'ils ont eu avec leurs parents adoptifs, des représentations positives de soi, d'autrui et des relations avec eux. Ces

représentations sont enregistrées sous forme de modèle opérant que chaque enfant utilise comme guide dans ses interactions ultérieures. (Bowlby, 1992)

La réalisation d'un modèle sécure chez ces sujets peut s'expliquer en premier par leur adoption précoce. Selon la littérature, l'adoption précoce élimine les effets néfastes de la discontinuité des figures d'attachement dans la construction des liens d'attachement. Etant donné, qu'avant l'âge de six mois, l'enfant ne peut encore constituer une figure d'attachement proprement dite. (Bowlby, 1992 ; Guédeney. N. et Dugravier. R., 2010). Ce qui a permis aux parents adoptifs d'être les figures d'attachement principales. La sécurité de l'attachement des sujets peut être expliquée notamment par la sensibilité et la disponibilité émotionnelle de la figure d'attachement qui comprend les signaux de son enfant et répond à son besoin d'attachement d'une manière successive, prévisible et adéquate. Cette figure peut être un havre de sécurité pour l'enfant lors de sa détresse et une base de sécurité lors de ses explorations. La répétition des expériences permet à l'enfant de les intérioriser sous forme de guide dans toutes ses relations interpersonnelles. (Bowlby, 1992 ; De Theux- Heymans, 2013 ; Guédeney. N, et al, 2008; Matos et al, 2014 ; Verissimo et al, 2008) A ces deux facteurs s'additionne la révélation de l'adoption à l'enfant. Car sans la révélation des origines, l'adoption ne peut avoir ni sens ni destin. Le secret dans l'adoption entrave la constitution du lien affectif et social chez l'adopté (Merdaci, 2009). Révéler sa propre histoire à son enfant recueilli libère les parents adoptifs de leurs angoisses et leur permet ainsi la gestion de leurs émotions. La capacité des sujets à exprimer des affects appropriés aux situations et à représenter le soutien parental est un signe d'un attachement sécure des parents et la littérature nous confirme l'existence de la transmission intergénérationnelle de l'attachement plus précisément avec la figure d'attachement principale. (Leblanc et al., 2010). Par ailleurs, la concordance de nom patronymique de l'enfant avec celui des parents, même s'il ne s'étend pas à la filiation demeure également un facteur très pertinent pour rassurer et motiver les parents adoptifs. (Moutassem. Mimouni, 2008 ; 2012) L'assurance et la motivation des parents adoptifs alimente la compétence parentale de répondre adéquatement aux besoins d'attachement de leur enfant recueilli. A ces facteurs se rajoute le soutien de l'environnement social, notamment celui des parents les plus proches qui ont accepté la filiation adoptive et ont considéré l'enfant recueilli comme l'un des leurs. Plusieurs études ont souligné l'effet du soutien social sur les pratiques parentales ainsi que sur les relations parents- enfants. Byng- Hall, (1999, cité par (Mendonça Júlia Scarano de *et al.*, 2008) nous parle de « la base de sécurité familiale ». Pour lui, c'est la famille entière qui est sensée procurer les sentiments de sécurité à l'enfant pour pouvoir explorer son milieu. C'est ce que nous avons remarqué lors de la passation du test, les sujets ont impliqué la grand-mère dans plusieurs scènes. Pour le sujet qui a développé le type évitant, nous postulons l'hypothèse de l'inefficacité des stratégies dites primaires que l'enfant a déployées pour obtenir la proximité de sa figure d'attachement principale qui a été peu sensible à recevoir et comprendre ses sollicitations. Le manque de confiance d'être protégé au moment de détresse oblige l'enfant à désactiver son système d'attachement. (Tereno, 2007 ; Mistycki et Guédeney, 2007 ; Guédeney. N., 2010)

Conclusion

Les résultats de la présente étude nous ont permis de décrire les types d'attachement que reconstruit l'enfant recueilli en Kafala avec ses parents adoptifs. Ils nous ont montré également que la Kafala est une voie pertinente pour la récupération des liens d'attachement rompus avec les parents biologiques. Cinq sujets sur six ont pu reconstruire un attachement de type sécure et leurs parents adoptifs ont pu remplir leur fonction de base de sécurité. Ceci dit, même si l'adoption plénière appelée (Tabani) est prohibée par la loi et la foi, les bonnes

conditions de la Kafala permettent à l'enfant privé de famille de renouer à nouveau ses liens rompus à savoir les liens d'attachement.

Cependant, la taille réduite de notre échantillon met en évidence la pertinence d'une autre étude sur un échantillon plus large afin de confirmer la distribution des types d'attachement des enfants recueillis en Kafala, étant donné que les résultats d'une étude de cas ne peuvent être généralisés.

Liste bibliographique

- 1- Bacro, F., et Florin. A. (2008). Spécificité des Modèles internes opérants : les représentations d'attachement au père et à la mère chez les enfants de 3 à 5 ans. *Enfance*, 60, 108-119. DOI : 10.3917/enf.602.0108.
- 2- Bretherton, I. (2008). Les histoires à compléter pour l'étude des représentations d'attachement. *Enfance*, 60, 13-21. DOI : 10.3917/enf.601.0013.
- 3- Bowlby, J. (1992). *Attachement et perte.vol.1: L'attachement*. (2 è éd). Paris: PUF.
- 4- De Theux-Heymansb, M- N., Stievenart, M., et Roskama,I. (2013). Une intervention brève auprès de parents adoptants centrée sur la sensibilité parentale : effets sur le sentiment de compétence parentale et l'attachement de l'enfant. *Pratiquespsychologiques*, 19, 87–101. www.sciencedirect.comconsulté 17/2/2017
- 5- Dozier, M., Zeanah, CH., Wallin, A., et Shauffer C. (2012). Institutional care for young children: review of literature and policy implications. *Soc Issues Policy*, 6(1), 1–25. www.ncbi.nlm.nih.gov
- 6- Euillet, S., Spencer, R., Troupel-Cremel. O., Fresno, A. et Zaouche-Gaudron, C. (2008). Les représentations d'attachement des enfants accueillis et des enfants adoptés. *Enfance*, 60, 63-70. DOI : 10.3917/enf.601.0063.
- 7- Guédeney, N., et Leblanc, S. (2009). L'attachement désorganisé chez l'enfant. In N. Guédeney et A. Guédeney (Eds). *L'attachement : approche théorique. Du bébé à la personne âgée*. (pp 199 – 207) Paris : Masson Elsevier.
- 8- Guédeney, N., et Dugravier, R. (2010). La question de l'adoption dans l'attachement. In N. Guédeney et A. Guédeney. *L'attachement : approche clinique*. (pp 61 – 69). Paris. Masson Elsevier.
- 9- Guédeney, N. (2010). *L'attachement un lien vital*. Bruxelles : Fabert.
- 10- Guedeney, N., Lamas, C., Bekhechi V., Mintz A.S., et Guédeney A.(2008). Développement du processus d'attachement entre un bébé et sa mère. *Archives de Pédiatrie*;15:S12-S19.
- 11- Laiche, F. (2007). (Ed). *Code de la famille (texte intégral)*. Alger : Office des publications Universitaires.
- 12- Leblanc, S., Miljkovitch, R., et Guédeney, N. (2009). La transmission intergénérationnelle de l'attachement. In *L'attachement : approche théorique. Du bébé à la personne âgée*.(pp 49 - 57). Paris: Masson Elsevier.
- 13- Matos. I., Tereno. S., Wendland. J., Guedeney, N., Dugravier, R., Greacen. T.,Saïas. T., Tubach. F. et Guedeney, A. (2014). Sensibilité maternelle et sécurité de l'attachement de l'enfant au sein d'une population à haut risque psychosocial. *Devenir*. 26, 5-20. DOI : 10.3917/dev.141.0005.
- 14- Mendonça, J. S. Cossette, L. Lapointe, M-N et Strayer, F.F. (2008). Vers une analyse systémique des liens d'attachement. *Bulletin de psychologie*, 495, 257-266. DOI : 10.3917/bupsy.495.0257.
- 15- Merdaci, M. (2009). *Le secret de l'adoption* (Clinique de la révélation et du silence). *Cahiers de psychologie clinique*, 32, 89-99. DOI : 10.3917/cpc.032.0089
- 16- Miljkovitch, R. et Pierrehumbert, B. (2008). Des stratégies comportementales d'attachement aux stratégies représentationnelles : construction et validité des cartes de codage pour les histoires à compléter. *Enfance*, 60, 22-30. DOI : 10.3917/enf.601.0022
- 17- Miljkovitch, R. (2008). Annexe : L'utilisation des narratifs d'attachement. *Enfance*,60, 93- 102. DOI : 10.3917/enf.601.0093

- 18- Miljkovitch, R., Pierrehumbert, B., Karmaniola, A., et Halfon. O. (2003). Les représentations d'attachement du jeune enfant. Développement d'un système de codage pour les histoires à compléter. *Devenir*, 15, 143-177. DOI : 10.3917/dev.032.0143
- 19- Mistycki, V. et Guedeney, N. (2007). Quelques apports de la théorie de l'attachement : clinique et santé publique. *Recherche en soins infirmiers*, 89, 43-51. DOI : 10.3917/rsi.089.0043
- 20- Moutassem Mimouni, B. (2008). Les enfants privés de famille en Algérie. *Insaniyat / إنسانيات* / En ligne 41. mis en ligne le 12 juin 2012, consulté le 13 mars 2017. URL : <http://insaniyat.revues.org/2398> ; DOI : 10.4000/insaniyat.2398
- 21- Moutassem- Mimouni. B. (2012). Enfants nés hors mariage en Algérie : Evolution des représentations et la prise en charge. In Bonnet. D. ; Rollet, C. ; Suremain, C.E., (Eds). *Modèles d'enfances: successions, transformations, croisements*. (pp 207-227). Paris : Archives contemporaines.
- 22- Pierrehumbert, B. et Ibañez, M. (2008). Forme et contenu de la production narrative de l'enfant : un apport à la recherche clinique. *Enfance*, 60, 83-92 DOI : [10.3917/enf.601.0083](https://doi.org/10.3917/enf.601.0083)
- 23- Rosario. S. et Andrés. F. (2009). Expérience paternelle adoptive et liens d'attachement père-enfant au Chili. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 25, 15-35 DOI : [10.3917/rief.025.0015](https://doi.org/10.3917/rief.025.0015)
- 24- Tereno, S., Soares, I., Martins, E., Sampaio, D., et Carlson. E. (2007). La théorie de l'attachement : son importance dans un contexte pédiatrique. *Devenir*, 19, 151-188. DOI : [10.3917/dev.072.0151](https://doi.org/10.3917/dev.072.0151)
- 25- Veríssimo, M., Salvaterra, F., Santos. A.J. et Santos, O. (2008) Le modèle de représentation interne maternel et le comportement de base de sécurité de l'enfant dans un groupe d'enfants adoptés. *Devenir*, 20, 347-359. DOI : 10.3917/dev.084.0347
- 26- Zaouche-Gaudron, C., et Pierrehumbert, B. (2008). Introduction : Comportements et représentations d'attachement dans l'enfance. *Enfance*, 60, 5-5. DOI : 10.3917/enf.601.0005